

Biocarburants : entre mythe et réalité

Le réalisateur Jean-Michel Rodrigo a rencontré le public spinalien à l'occasion de la sortie de son documentaire « Du sucre et des fleurs dans nos moteurs ».

Deux ans après « La guerre du coton », Jean-Michel Rodrigo, sur l'invitation de la Boîte à Films, est revenu jeudi à Épinal au cinéma Palace, présenter son nouveau documentaire « Du sucre et des fleurs dans nos moteurs », film suivi d'un débat avec les nombreuses personnes présentes.

Les biocarburants, qu'il est plutôt convenu d'appeler maintenant agro-carburants, tant pour ne pas abuser le public sur leur mode de production (tout sauf biologique) que pour établir leur lien avec l'agriculture, sont-ils une solution d'avenir ?

Enjeux divergents

Le film de Jean-Michel Rodrigo explore le sujet dans ses intrications multiples pour en faire mesurer les enjeux souvent divergents... Donner des débouchés à l'agriculture betteravière du Nord de la France ou à la culture de la canne à sucre à l'Île Maurice, victimes des chutes du cours du sucre. Anticiper le tarissement du pétrole. Rééquilibrer les dépendances éner-

gétiques pour les pays non producteurs. Continuer à faire des profits énormes en multipliant les sources d'énergie pour les Compagnies pétrolières. Procurer du travail à des millions de chômeurs pour les syndicats brésiliens. Sortir l'Afrique de son marasme... Tout se tient dans le village planétaire.

Réinventer un mode de développement

Le film interroge, dans différents pays, les grands barons de l'éthanol et du diesel et ceux d'une agriculture qui tend à devenir plus pourvoyeuse d'énergie que d'aliments. Il soulève, en filigrane, l'inquiétude suivante : la planète vit au-dessus de ses capacités énergétiques. Comme le soulignera Jean-Michel Rodrigo lors du débat avec la salle : « Il faut réinventer un mode de développement compatible avec nos limites ». Cependant, pour l'instant « décroissance » sonne comme un gros mot et les grandes compagnies pétrolières ou



Jean-Michel Rodrigo : « Le vrai débat est celui de notre surconsommation énergétique ».

agricoles, continuent à mettre en coupe réglée l'ensemble de la planète. L'éthanol pouvant en effet être produit à partir de la plupart des végétaux, les forêts sont menacées, que ce soit

en Indonésie, en Amazonie ou en Afrique, tout autant que l'est l'agriculture vivrière. Alors rouler à l'éthanol, oui, pourquoi pas, mais en restant responsable et vigi-

lant. Sinon, entre rouler et manger, respirer et voyager, il faudra un jour choisir dans l'urgence. Ceux qui s'étaient déplacés jeudi en étaient pour leur part bien conscients.